

# Le Siècle à Venir

## L'ANGE DE L'ÉTERNEL

Nous utilisons le mot «ange» dans notre langage courant pour décrire un enfant particulièrement sage ou lors d'une allusion à notre ange gardien. Que savez-vous sur les anges? Savez-vous que, dans la Bible, les anges sont appelés «*filis de Dieu*»? «*Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. [...] L'Éternel demanda à Job: Où étais-tu quand je fondais la terre? [...] et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?*» (Job 1:6 et 38:4, 7). Les anges sont appelés «*filis de Dieu*» parce qu'ils ont été créés par Dieu. Le livre de Job les appelle aussi «*étoiles du matin*». Savez-vous que les anges ne peuvent ni se marier, ni se reproduire? C'est ce que déclare Jésus: «*Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel*» (Matthieu 22:30). Toutefois, les anges ne sont pas des fils «engendrés» de Dieu comme Christ le fut.

Dans les deux premiers chapitres de son épître aux Hébreux, l'apôtre Paul explique que l'homme a été créé inférieur aux anges. Toutefois, sa potentialité lui permet de devenir plus important qu'eux. «*Qu'est ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? [...] En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises*» (Hébreux 2:6-8). Quant au Christ, Paul écrit à Son sujet: «*Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges [c'est ce qui est arrivé lorsqu'il devint homme pendant une trentaine d'années], Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous*» (Hébreux 2:9).

Dans la généalogie du Christ citée par l'apôtre Luc, Adam est appelé «*filis de Dieu*». Pourquoi? Parce que c'est Dieu qui l'a créé et qui lui donna le souffle de vie. Nous pouvons être appelés «*filis de Dieu*» non par notre création, mais parce que, si nous acceptons de faire la volonté de Dieu, nous pouvons devenir des fils «engendrés», des fils qui deviendront supérieurs aux anges en naissant dans la famille divine, devenant cohéritiers de toute chose avec Christ. C'est pourquoi nous lisons: «*Or, si nous sommes enfants [mais des enfants engendrés et non nés de nouveau, car la nouvelle naissance du chrétien n'aura lieu qu'au moment de sa résurrection. Si vous souhaitez recevoir notre étude sur ce sujet, il vous suffit de nous la demander et nous vous l'enverrons gratuitement]. Or, [écrit Paul] si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui*» (Romains 8:17).

Quel est l'héritage du Christ? Paul répond à cette question: «*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde*» (Hébreux 1:2).

Les anges sont des êtres spirituels, invisibles la plupart du temps. Ils sont immortels, supérieurs en force et en puissance (2 Pierre 2:11). L'apôtre Paul écrit: *«Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?»* (Hébreux 1:14).

Les anges sont là pour porter aide à tous ceux qui se soumettent à Dieu, ils les protègent de ce qui pourrait les arrêter sur la route de la vie éternelle ainsi que pour les défendre du diable et de ses démons. On peut comprendre pourquoi Élisée ne craignit pas ses ennemis lorsque le roi de Syrie envoya une troupe impressionnante pour s'emparer de la personne du prophète. L'Éternel accomplit un miracle permettant au serviteur d'Élisée de voir la présence d'une armée invisible. Le serviteur d'Élisée s'exclama: *«Ah! mon seigneur, comment ferons-nous? Il répondit: Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Élisée pria, et dit: Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée»* (2 Rois 6:15-17). Dieu est bien fidèle à Ses promesses. Le livre des Psaumes nous dit: *«Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies»* (Psaume 91:11).

Il existe une hiérarchie parmi les anges. La Bible mentionne trois anges de haut rang. Il y eut Lucifer qui, suite à sa rébellion, devint Satan, l'adversaire (Ésaïe 14:12). Il y a encore Gabriel qui apparut à Daniel à deux reprises (Daniel 8:16 et 9:21), à Zacharie le père de Jean-Baptiste (Luc 1:19) et ensuite à Marie, la mère de Jésus (Luc 1:26). Enfin, nous avons Micaël l'un des principaux chefs (Daniel 10:13), appelé Michel et identifié comme étant bien un archange par l'apôtre Jude: *«Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime!»* (Jude 9). Ce verset prouve d'une manière irréfutable que l'archange Michel ne peut **pas** être le Christ comme certains l'affirment.

Les Écritures mentionnent également les *«chérubins»* et les *«séraphins»*. Les *«chérubins»* sont loin de ressembler à ce que les artistes du Moyen-Âge imaginèrent. Il sont mentionnés pour la première fois après le péché d'Adam et Ève (Genèse 3:24).

Leur description dans le livre d'Ézéchiel révèle qu'il s'agit d'êtres puissants, utilisés également pour transporter le trône de Dieu. Au premier chapitre ils sont représentés comme *«quatre animaux, dont l'aspect avait une ressemblance humaine. Chacun d'eux avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes»* (Ézéchiel 1:5-6). *«Je regardai, et voici, sur le ciel qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme une pierre de saphir; on voyait au-dessus d'eux quelque chose de semblable à une forme de trône»* (Ézéchiel 10:1). *«Et les chérubins s'élevèrent. C'étaient les animaux que j'avais vus près du fleuve de Kébar»* (Ézéchiel 10:15). *«C'étaient les animaux que j'avais vus sous le Dieu d'Israël près du fleuve de Kébar, et je reconnus que c'étaient des chérubins»* (Ézéchiel 10:20). Prenez donc la peine de lire leur description complète dans les chapitres 1, 9 et 10 du livre d'Ézéchiel, vous en serez étonnés.

Parce que nous sommes habitués à tout ce qui nous entoure, cette description est impressionnante. Cependant, pour Dieu rien n'est impossible! Combien de fossiles étranges ne découvre-t-on pas, combien de créatures étonnantes sont en existence dans notre monde actuel? Ces créatures ne nous semblent pas bizarres, car nous nous sommes habitués à elles et nous les considérons normales. Quant aux *«séraphins»* mentionnés dans le livre d'Ésaïe (Ésaïe 6:2 et 6), ils ressemblent à un être humain, mais ils possèdent six ailes.

Mais alors, qui est «*l'ange de l'Éternel*» dont il est question à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament? Les citations qui suivent sont tirées de la traduction du Chanoine A. Crampon qui reprend le tétragramme YHVH par «*Yahweh*» dans sa version. «*L'ange de l'Éternel*» apparut à Agar: «**L'ange de Yahweh** la trouva près d'une source d'eau dans le désert, [...] Il dit: "Agar, servante de Sarai, d'où viens-tu et où vas-tu?" Elle répondit: "Je fuis loin de Sarai, ma maîtresse." **L'ange de Yahweh** lui dit: "Retourne vers ta maîtresse et humilie-toi sous sa main." [...] Agar donna à **Yahweh qui lui avait parlé** le nom de Atta-El-Roi, [ce qui signifie: Tu es un Dieu qui voit] car elle avait dit: "Ai-je donc ici même vu le Dieu qui me voyait?"» (Genèse 16:7-14). Ce personnage qui avait l'apparence d'un homme ordinaire est appelé, ici, *Yahweh* ou «*l'ange de Yahweh*».

Il apparut encore à Abraham en compagnie de deux anges: «**Yahweh** lui apparut aux chênes de Mambré, [...] Il leva les yeux et il regarda, et voici que trois hommes se tenaient debout devant lui. [...] Ces hommes se levèrent pour partir et se tournèrent du côté de Sodome; Abraham allait avec eux pour les accompagner. Alors **Yahweh** dit: "Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?" [...] Les hommes partirent et s'en allèrent vers Sodome; et Abraham se tenait encore devant **Yahweh**. Abraham s'approcha et dit: "Est-ce que vous feriez aussi périr le juste avec le coupable? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville: les feriez-vous périr aussi, et ne pardonneriez-vous pas à cette ville à cause des cinquante justes qui s'y trouveraient? [...] Celui qui juge toute la terre ne rendrait-il pas justice?" Yahweh dit: "Si **je** trouve à Sodome cinquante justes dans la ville, **je** pardonnerai à toute la ville à cause d'eux." Abraham reprit et dit: "Voilà que j'ai osé parler au **Seigneur**, moi qui suis poussière et cendre" [...] **Yahweh** s'en alla, lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham, et Abraham retourna chez lui» (Genèse 18:1-33).

Dans ce récit, ce personnage est appelé «*Yahweh*», mais il est certain que celui qui se présenta à Abraham aux chênes de Mambré était le même messager divin à qui on s'adressait en tant que Seigneur, ou «*ange de l'Éternel*» ou «*ange de Yahweh*».

Il apparut encore lors de l'épisode du buisson ardent: «**L'ange de Yahweh** [appelé "*ange de l'Éternel*" dans la version Louis Segond] lui apparut en flamme de feu, du milieu du buisson. Et Moïse vit, et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait pas. Moïse dit: "Je veux faire un détour pour considérer cette grande vision, et voir pourquoi le buisson ne se consume point." **Yahweh** vit qu'il se détournait pour regarder; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit: "Moïse! Moïse!" Il répondit: "Me voici." Dieu dit: "N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte." [...] Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu. [...] Moïse dit à Dieu: "Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. S'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?" Et Dieu dit à Moïse: "Je suis celui qui suis." Et il ajouta: "C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: "Celui qui est m'envoie vers vous." [...]» Une traduction littérale des trois mots «*Celui qui est*» aurait dû être: «*Je suis*» (Exode 3:2-15).

Louis Segond et d'autres versions traduisent ce passage comme suit: «*Celui qui s'appelle "Je suis" m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: l'Éternel, le Dieu de vos pères, [...] m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur: l'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, [...]*» Ce passage est clair! «*L'ange de l'Éternel*» qui apparut à Moïse est «*Yahweh*», l'Éternel, Celui qui allait devenir le Seigneur Jésus.

En effet, le Christ Se servit du nom «**Je suis**» pour Se présenter et faire comprendre qu'Il était bien l'Éternel ou le YHVH de l'Ancien Testament. Aux Juifs de Son époque, Jésus déclara: «*En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, **je suis***» (Jean 8:58). Grammaticalement, Il aurait dû dire: «Avant qu'Abraham fût, **j'étais**»; mais Il utilisa Son nom «*Je suis*» afin de mettre ainsi l'accent sur Son éternité. C'est la raison pour laquelle ces Juifs voulurent Le lapider: «*Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple*» (Jean 8:59). Le Chanoine Crampon écrit le commentaire suivant: «**Je suis**: parole qui marque la préexistence éternelle et affirme une existence en dehors du temps».

Voyons ce qui se passa lors de l'arrestation du Christ: «*Alors Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, sortit et leur dit: "Qui cherchez-vous?" Ils lui répondirent: "Jésus de Nazareth." Il leur dit: "C'est moi." Or, Judas, qui le livrait, était là avec eux. Lors donc qu'il leur eut dit: "C'est moi," ils reculèrent et tombèrent à terre. Sur quoi il leur demanda à nouveau: "Qui cherchez-vous?" Ils dirent: "Jésus de Nazareth." Jésus répondit: "Je vous l'ai dit, c'est moi; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci."*» (Jean 18:4-8).

Dans ces versets, le traducteur aurait dû employer l'expression «**Je suis**» qui est un des noms propres de Jésus, comme il le fit dans Jean 8:58. Dans la réponse que Jésus donna à ceux venus L'arrêter, Il Se sert des titres divins qu'Il portait avant de naître en tant que Fils de l'homme (Exode 3:14). C'est la force de ce nom, «**Je suis**», qui fit reculer et tomber ceux à qui Il S'adressait. Il leur montrait ainsi Sa puissance: «*Ils périssent par le souffle de Dieu, ils sont consumés par le vent de sa colère*» (Job 4:9). Cependant, il fallait que l'Écriture s'accomplisse.

Ce que nous venons de voir démontre clairement que «*l'ange de Yahweh*» qui apparut à différentes personnes comme à Moïse au milieu du buisson, est l'Éternel. Il est bien «*Yahweh*» ou Jéhovah. C'est Lui qui, plus tard, devint le Christ, le Messie.

## **L'ANGE DE L'ÉTERNEL**

(Deuxième partie)

Nous avons abordé le sujet des anges et plus particulièrement de «*l'ange de l'Éternel*». Qui est exactement «*l'ange de l'Éternel*» ou «*l'ange de Yahweh*»?

Josué, qui prit le peuple d'Israël en main à la mort de Moïse, était près de la ville de Jéricho. La ville était fermée et barricadée. Lisons ce récit dans la version Louis Segond: «*Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux, et regarda. Voici, un homme se tenait debout devant lui, son épée nue dans la main. Il alla vers lui, et lui dit: Es-tu des nôtres ou de nos ennemis? Il répondit: Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Éternel, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna, et lui dit: Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur? Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué: Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi*» (Josué 5:13-15).

Celui qui, ici, déclare être le chef de l'armée de l'Éternel est le même personnage qui S'est présenté à Moïse lors de l'épisode du buisson ardent. Il lui ordonna d'ôter ses souliers parce que le lieu était devenu saint par Sa présence, comme il l'était devenu lorsque Moïse se trouva en présence de l'Éternel ou «*Yahweh*».

Ce récit précise que Josué tomba le visage contre terre et se prosterna. Un ange n'aurait pas admis un tel comportement. En effet, lorsque l'apôtre Jean se prosterna devant l'ange, voyons ce que celui-ci lui dit: *«C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu»* (Apocalypse 22:8-9).

Plus tard, dans l'histoire de ce peuple, les enfants d'Israël furent opprimés par les Madiantites, *«l'ange de l'Éternel»* apparut à Gédéon: *«L'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit: L'Éternel est avec toi, vaillant héros! Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? [...] L'Éternel se tourna vers lui, et dit: Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie? [...] L'Éternel lui dit: Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme. Gédéon lui dit: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi [toi, l'Éternel] qui me parles. Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et l'Éternel dit: Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes. Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta. L'ange lui dit: Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi. L'ange de l'Éternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l'ange de l'Éternel disparut à ses yeux. Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Éternel, dit: Malheur à moi, Seigneur Éternel [traduit de Adonai Yahweh]! car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face. Et l'Éternel lui dit: Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas. Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom **L'Éternel paix** [...]»* (Juges 6:12-24).

Comprenons bien la situation. Gédéon se trouve devant *«l'ange de l'Éternel»* à qui il a réclamé un signe pour lui prouver qu'il est bien devant l'Éternel. L'offrande de Gédéon fut acceptée et consumée. Dès lors, il savait qu'il s'agissait bien de l'Éternel. Gédéon avait vu l'Éternel face à face, mais pas dans Sa gloire. Voilà pourquoi, il ne mourut pas!

En effet, Moïse avait demandé à voir l'Éternel: *«Fais-moi voir ta gloire! L'Éternel répondit: Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. L'Éternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face [mais dans toute Sa gloire], car l'homme ne peut me voir et vivre. L'Éternel dit: Voici un lieu près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face [Sa face dans toute Sa gloire] ne pourra pas être vue»* (Exode 33:18-23).

Plus tard, à cause de leur désobéissance, Dieu livra les enfants d'Israël entre les mains des Philistins. *«Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoach. Sa femme était stérile, [...] L'ange de l'Éternel apparut à la femme, et lui dit: [...] tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils. [...] Ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. [...] L'ange de Dieu vint encore vers la femme. [comme son mari n'était pas près d'elle, elle courut vers son époux qui demanda à "l'ange de Dieu"] [...] que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, et qu'y aura-t-il à faire? L'ange de l'Éternel répondit à Manoach: La femme*

*s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit. [...] Manoach ne savait point que ce fût un ange de l'Éternel. Et Manoach dit à l'ange de l'Éternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira? L'ange de l'Éternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux. Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Éternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de l'Éternel monta dans la flamme de l'autel. À cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre. L'ange de l'Éternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Éternel, et il dit à sa femme: Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu. Sa femme lui répondit: Si l'Éternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, [...]» (Juges 13:2-23).*

Cette situation ressemble à celle que vécut Gédéon. Le sacrifice offert par Manoach fut accepté et consumé, mais l'Éternel monta dans la flamme de l'autel révélant ainsi Sa véritable identité et, contrairement à ce qui s'est passé à l'époque de Gédéon, Il ne revint plus. Manoach et sa femme avaient vu, eux aussi, l'Éternel face à face. Ici encore, «l'ange de l'Éternel» est l'Éternel Lui-même. Plus tard, ce couple eut un fils qu'ils appelèrent Samson.

En déclarant que Son nom est «merveilleux», «l'ange de l'Éternel» révélait Son identité. «Merveilleux» est traduit de l'hébreu *pâlâ* qui signifie aussi «remarquable», «secret», «admirable». Dans une prophétie annonçant la venue du Messie, le prophète Ésaïe écrit: «Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, [...]» (Ésaïe 9:5). Dans ce passage, le mot «Admirable» est, lui aussi, traduit de l'hébreu *pâlâ*.

Dans ces passages bibliques que nous avons parcourus ensemble et que vous pouvez examiner à votre aise, nous découvrons quelques-unes des diverses apparitions de l'Éternel aux hommes au cours de la période de l'Ancien Testament. Jacob lutta avec l'Éternel toute une nuit jusqu'à l'aurore. «Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit: Quel est ton nom? Et il répondit: Jacob. Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Péniel; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme [ma vie] a été sauvée [...]» (Genèse 32:25-30).

Jacob avait lutté jusqu'à ce qu'il obtienne la bénédiction. Il avait profité de la faiblesse de son frère pour lui prendre le droit d'aînesse (Genèse 25:29-34). Il avait trompé son père pour obtenir sa bénédiction (Genèse 27). Il avait pris des mesures importantes pour bénéficier du troupeau de son beau-père, Laban, qui changeait son salaire (Genèse 29 à 31). Il s'était opposé aux hommes et l'avait toujours emporté, mais maintenant qu'il s'est opposé à Dieu, il a été vaincu car il devait apprendre une grande leçon: dépendre de Dieu et Le laisser guider sa vie. Le prophète Osée écrit: «Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon, et dans sa vigueur, il lutta avec Dieu. Il lutta avec l'ange, et il fut vainqueur; il pleura, et lui adressa des supplications» (Osée 12:4-5).

La Bible nous dit que personne n'a jamais vu Dieu. Il n'existe aucune contradiction dans les textes que nous avons vus jusqu'à présent. Le personnage qui s'est montré à Agar, à Abraham, à Moïse, à Josué, à Gédéon, à Manoach et à son épouse, à tant d'autres, n'est pas Dieu le Père, le

Très-Haut, c'est ce que l'apôtre Jean confirme: «L'amour de **Dieu** a été manifesté envers nous en ce que **Dieu** a envoyé son **Fils** unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé **Dieu**, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son **Fils** comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si **Dieu** nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu **Dieu**; [...]» (1 Jean 4:9-12). Il s'agit bien ici de Dieu le Père, de Celui qui a envoyé Jésus-Christ dans le monde avec un message et pour mourir pour les péchés de l'humanité.

L'apôtre Paul écrit à Timothée: «Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand [la piété, c'est la religion, la dévotion, la ferveur, la sainteté et ici le mystère de la piété, c'est la personne du Christ et Son oeuvre rédemptrice]: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire» (1 Timothée 3:16).

Jacob a vu la Parole, le *logos*, Celui qui allait devenir le Christ et qui a lutté avec lui afin de le tester, de déterminer s'il persévérerait, s'il endurerait avec ténacité. Ce fut le cas, Jacob résista et l'Éternel le bénit.

Lorsque nous examinons le Nouveau Testament, nous constatons que Jésus était, par nature, égal à Dieu, mais Il S'est dépouillé totalement de Sa divinité pour devenir semblable aux hommes (Philipiens 2:5-7). En Lui, habite toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2:9). C'est la raison pour laquelle les rédacteurs du Nouveau Testament Lui attribuent la puissance et les caractéristiques qui ne peuvent être attribuées qu'à Dieu. En voici quelques exemples: Il est plus grand que le temple (Matthieu 12:6), Il est le maître du sabbat (Matthieu 12:8). Il avait le pouvoir de pardonner les péchés alors qu'Il Se trouvait sur cette terre (Marc 2:5-11). Il pouvait baptiser du Saint-Esprit (Marc 1:8).

Comme nous l'avons déjà vu, Il est «Je suis», c'est ainsi qu'Il S'est fait connaître à Moïse, c'est ainsi qu'Il S'est révélé aux Hébreux (Exode 3:14 et Jean 8:58). L'apôtre Paul écrit au sujet de l'ancien Israël: «ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ» (1 Corinthiens 10:4). Nous avons ici une autre preuve que le Christ était bien l'Éternel de l'Ancien Testament. Il est «l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin» (Apocalypse 22:13). Quoique certains en pensent, Jésus-Christ, qui S'est présenté en tant que «l'ange de l'Éternel», est un des deux membres de la famille divine.

L'apôtre Jean écrit: «Au commencement était la Parole, et la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était Dieu**. Elle était au commencement **avec Dieu**. **Toutes choses** ont été faites par elle, et **rien** de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la **vie**, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. [...] Et la Parole a été faite chair [veuillez remarquer que “la Parole”, l'Éternel, le Christ n'est pas “apparu” comme un homme, comme Il le fit précédemment, à l'époque de l'Ancien Testament, mais Il **devint** un homme sujet à la tentation, à l'épreuve, comme Paul l'explique dans son épître aux Hébreux], et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire [ceci eut lieu lors de la transfiguration], **une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père**. Jean [Jean-Baptiste] lui a rendu témoignage, et s'est écrié: C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi **m'a précédé**, car il était avant moi» (Jean 1:1-15).

Jean-Baptiste, qui naquit **avant** le Christ, savait qui Il était. Il avait déclaré: *«Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers»* (Marc 1:7).

Au cours de l'époque de l'Ancien Testament, le Christ apparut comme *«l'ange de l'Éternel»*; mais lorsque le temps fut venu, Il devint chair. Ne pas reconnaître cela, c'est accepter un *«autre Jésus»* (2 Corinthiens 11:4). Faites bien attention de ne pas Le renier, de ne pas Le rejeter!

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chéniât, 30  
B6280 – Loverval  
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 [le.siecle.a.venir@brutele.be](mailto:le.siecle.a.venir@brutele.be)